YALE'S HENLEY REGATTA CREW AND SUBSTITUTES.

James H. Simpson is bow, Alexander Brown is No. 2, William M. Beard No. 3, James O. Rodgers No. 4, Philip H. Bailey No. 5, John M. Longacre No. 6, Captain Ralph B. Treadway No. 7, George Langford No. 8, Thomas L. Clarke coxswain. Paul D. Mills, George T. Marsh and Payne Whitney are substitutes.

LES

MILLE ET UNE NUITS

D'UNE

AMBASSADRICE

DE

LOUIS XIV.

Une ambassade, dont la conclusion inspira à Montesquieu ses *Lettres persanes* et dont le dossier, remis à Lesage, devait être utilisé par l'illustre auteur de *Gil Blas* en vue d'un roman, telle est l'étrange et divertissante aventure qui a servi de thème à M. R. de Maulde la-Clavière pour ses *Mille et une Nuits d'une ambassadrice de Louis XIV*, le livre si curieusement documenté qui vient de paraître à la librairie Hachette.

L'histoire tient en quelques lignes: M. Fabre, un Marseillais, chargé par Louis XIV d'une mission en Perse, à l'occasion de certaines questions pendantes entre la France, la Russie et l'Angleterre, eut le tort, manquant d'argent pour un si vaste dessein, de s'associer une demoiselle Petit, de la rue Mazarine, qu'il emmena. Après des aventures de toute sorte, M. Fabre arriva en Perse et mourut. Mlle Petit prit la direction de l'ambassade et s'achemina vers la Cour, où elle fut reçue par le Shah. Elle revint finalement en France, à travers mille péripéties émouvantes, fut arrêtée à Marseille, puis remise en liberté et.....oubliée, pour sa plus grande tranquillité.

Nous détachons cette page amusante du livre de M. de Maulde la Clavière:

Le Khan d'Erivan, à qui le défunt lui-même (M. Fabre) avait présenté Mlle Petit comme un des chefs de l'ambassade, ne formula aucune objection contre les intentions diplomatiques de cette demoiselle à qui il témoigna tous les égards dus à son infortune. On remarqua vite qu'il poussait même ces égards un peu loin; de là, des gloses plus ou moins bienveillantes. D'après les uns, Mlle Petit devait son influence à la passion visible de ce Khan; selon d'autres, à la flamme du fils d'un des principaux fonctionnaires. Les malins eurent tort, car Mlle Petit, qui jouait sa fortune et sa vie, n'en était plus à rire à des plaisanteries; elle manifesta énergiquement son pouvoir, elle menaça de la bastonnade et du cachot quiconque se permettait la moindre censure, et, pour commencer, elle fit jeter à la citadelle son maître d'hôtel, son pseudo-mari, pour des propos fort grossiers.

Ses gens prirent peur et se turent. Le Père Mosnier notamment, en homme d'expérience, se garda de souffler mot, il resta prudemment à son poste, en se bornant à faire passer à l'évêque de Babylone un message secret pour peindre l'horreur de la situation et implorer, en termes pressants, un remède très rapide. Mlle Petit, écrivait-il, s'agite comme une lionne prise au piège; elle "brandit", sans mystère, en déclarant violemment qu'elle recouvrera ces sommes-là n'importe comment; elle prétend aller à Ispahan remplir sa mission qui consiste, d'après elle, à enseigner à la reine de Perse les grandes façons françaises, au nom des princesses de France, et pour peu qu'on veuille l'arrêter, elle est bien résolue à apostasier, à faire chasser, massacrer les missionnaires.

De même que le Père Mosnier, et bien probablement à sa suggestion, le Khan écrivit à l'évêque de Babylone pour lui demander ses intentions.

Mlle Petit organisa le plus rapidement possible son ambassade.

Il était d'usage d'attacher à la personne des ambassadeurs un *meimandar*, ou drogman, qui servait de guide, qui tenait les comptes de l'entretien, préparait et organisait l'arrivée à la Cour. Mlle Petit reçut à ce titre un certain officier arménien, extrêmement intelligent et fort parisianisé, dont le passé était des plus accidentés. Cet homme avait imaginé de venir chercher fortune à Paris, vers 1675. Il connaissait le monde: fils d'un pauvre chrétien du faubourg d'Ispahan, il se donna sans hésiter pour un mahométan de distinction, brusquement frappé par un coup de la grâce, assoiffé de baptême.

Les aventuriers cosmopolites, qui font métier d'enjamber des frontières, ont toujours trouvé en France l'accueil le plus sympathique: ce catéchumène obtint un succès prodigieux; à la Cour du grand Roi, on se le disputa. Le duc d'Orléans, qui ne passait pas pour un apôtre, brigua l'honneur de lui servir de parrain. Devenu ainsi "le comte Zagly", notre Arménien entra dans les mousquetaires, où il reçut d'emblée une de ces pensions royales que les vieux serviteurs de l'Etat n'obtenaient guère qu'à condition de se faire tuer; puis il épousa la propre fille de M. Tavernier, baron d'Aubonne, l'illustre et savant explorateur de la Perse. Et cependant, toujours possédé du démon des aventures, il abandonna un beau matin Mlle Tavernier, pension et mousquet, et s'en fut à la Cour de Suède, d'où il disparut encore en oubliant de rendre au ministre de France un petit emprunt de deux mille écus: il passa en Pologne, en Allemagne, puis à Constantinople, où, malgré la recommandation de l'Empereur, il trouva peu d'empressement.

A Erzeroum, on il embrassa publiquement la foi du Prophète, il n'eut pas non plus à se louer des Turcs, en sorte qu'il revint en Perse, se déclara sectateur ardent d'Ali et se distingua par un zèle extraordinaire contre les catholiques, sous le nom d'Iman-Quoulybeg. Ses bribes d'instruction, comme ancien mousquetaire, lui valurent le grade d'inspecteur des troupes à Erivan. C'est ce personnage que le Khan désigna pour accompagner à la Cour l'ambassadrice des princesses de France; impossible de trouver en Perse un homme plus entendu, plus au fait de ce que peut produire à Paris un discours persan, et à Ispahan un discours français.

En même temps qu'elle acquérait ce collaborateur, Mlle Petit ralliait la caravane laissée à Samos.

Cette caravane n'arriva pas sans encombre. Au moment de son entrée à Erzeroum, on apprenait la mort de M. Fabre, en sorte qu'elle éprouva un moment d'hésitation bien naturelle, et qu'au lieu de disparaître rapidement, tous ses gens, bagages et présents firent halte; il en résulta que le Pacha d'Erzeroum ouvrit l'oreille et mit un terme à leur embarras par l'ordre global de tout séquestrer, hommes et choses. Heureusement, ce Pacha, bon homme et ancien grand-vizir, ne se croyait pas tenu d'attendre les instructions de Constantinople, et un Jésuite actif et spirituel, qui dirigeait depuis longtemps la mission d'Erzeroum, le R. P. Ricard, tira vite la morale de l'affaire.

Pour 1,500 écus, avancés par un marchand sur anantissement d'une pendule et d'un tapis, l'excellent Pacha reconnut le malentendu, donna libre cours à ses bienveillants sentiments, et s'assura que les ordres officiels ne lui prescrivaient de sévérité qu'à l'égard des missionnaires. Il se contenta de garder pour lui une des carabines de Louis XIV, afin de justifier sa conduite, et le Père Ricard expédia tout le reste.

L'arrivée du cortège produisit à Erivan un effet bien différent de celui qu'on supposait. Sur la foi des inductions féeriques qu'ils tiraient eux-mêmes des conversations de M. Fabre, les Arméniens s'attendaient à quelque chose d'extraordinaire, et quand ils virent apparaître cette réalité, quelques ballots cahotés depuis un an et demi, une douzaine de valets clairsemés et ternes, escortés de gens hétéroclites, il y eut un moment difficile.

Sufer, qui dirigeait ce bel ensemble, arriva aux trois quarts ivre; il refusa de se rendre à aucun raisonnement, et prétendit n'avoir affaire qu'au maître d'hôtel, qu'il voulait voir. Comme on lui objecta que son ami se trouvait à la citadelle, il n'hésita pas à y monter. Il vit la victime de Mlle Petit chargée de chaînes, dans un cachot: tout ému, il détacha les chaînes et ramena le maître d'hôtel à l'ambassade.

Le geôlier, stupéfait, courut faire son rapport, et le Khan prit fort mal la plaisanterie; en un instant, cinq cents hommes, parmi lesquels un officier très énergique, Mahemet Rizabeg, descendirent cerner la maison des Français. C'était le soir ou, pour mieux dire, la nuit. Au lieu d'accueillir les autorités persanes, ou tout au moins de parlementer, les Français s'enfermèrent, comme des gens affolés, barricadèrent les portes et se massèrent sur la terrasse de la maison; des coups de feu même retentirent.

Le Père Mosnier, au désespoir, se précipite, en criant, de toute la force de ses poumons, qu'on va rendre le prisonnier; sa voix, isolée, se perd dans le brouhaha; personne n'écoute plus: les portes cèdent sous la poussée, un officier, un soldat persan, tombent morts, le reste de la troupe se rue à l'intérieur avec une fureur terrible. Il fallut l'énergie absolue et tout le sang-froid des officiers pour empêcher un massacre; par le fait, on n'eût à signaler que la disparition d'un certain nombre de menus objets, qu'on venait de déballer, d'une valeur d'environ mille écus. La troupe fit prisonnier tout ce qui se trouvait là, y compris le Père Mosnier, et emmena ce monde à la forteresse.

L'ambassade française avait ainsi disparu, englobant dans son désastre le jésuite respecté qui avait charge de la mission d'Erivan.

On s'attendait à des représailles très rudes.

Dès le lendemain matin, Mlle Petit, malgré ses griefs se mit en campagne et s'employa si excellemment qu'elle fléchit un peu le juste courroux du Khan; elle arracha la mise en liberté de Jacques Fabre, plus particulièrement couvert par l'immunité diplomatique, comme neveu de l'ambassadeur, et que son âge et la conduite de Suter semblaient réellement mettre hors de cause.

Quant aux autres, le vieux Khan demeura inflexible, rébarbatif, menaçant: certes, disait-il, il entendait venger ses deux morts.

Quatre jours entiers se passèrent en instances, en angoisses... A la fin, Abdelmassin se laissa attendrir, accorda la liberté des Français; il ne garda que les Arméniens.

Puis sa miséricorde s'étendit encore sur ceux-ci; il se contenta de deux têtes, y compris celle de Sufer. L'exécution eut lieu solennellement devant la maison de l'ambassade de France, qu'on laissa ornée pendant deux jours des débris sanglants des condamnés, en guise de panonceaux. Il va sans dire que le maître d'hôtel, cause originaire du tumulte, réintégra sa prison, où, du reste, il ne tarda pas à mourir.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant deux trains solides journellement entre la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Cincinnati. Service double tous les jours entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta.
5 juil—dim

Le Comité Central Républicain d'Etat (les réguliers).

Il y avait foule, durant la journée d'hier, au Comité Central Républicain. Il s'agissait de mettre la dernière main à l'organisation du meeting qui devait avoir lieu, le soir même, au pied de la rue du Canal.

La plus grave question était de savoir qui présiderait ce meeting.

Quatre noms étaient mis en avant: le Dr Darrell, M. F. Herwig, M. C. C. Duson, d'Arcadia, et l'ex-shérif C. T. Cade, de la Nouvelle-Ibérie. Le choix s'était tout d'abord porté sur ce dernier; malheureusement il n'est pas à la Nouvelle-Orléans, ni même dans l'Etat; il est au Texas, et il faisait savoir, hier, qu'il ne pouvait revenir à temps pour présider le meeting. C'est M. P. F. Herwig qui a dû prendre sa place.

Rien que de naturel là-dedans. C'est lui qui doit succéder à Tom. Cage qui n'a pas encore donné sa démission, mais dont la rétraite est résolue.

M. Brittin.

Nous avons déjà annoncé le départ du maire Flower, après avoir obtenu un congé du Conseil Municipal. Il a quitté la ville, hier. M. Brittin a pris sa place immédiatement; il remplissait, hier, les fonctions de maire.

La discussion roulait, hier, devant lui, sur la nouvelle charte et sur sa mise en application.

M. Brittin a exprimé franchement et simplement une idée qui lui fait honneur. Il regrettait, dissit-il, que la mise en vigueur de cette nouvelle Charte n'eut pas été ajournée jusqu'au 1er janvier prochain ou même retardée d'un an. Il en donnait pour raison la pauvreté de la caisse municipale. Aussi, a-t-il déclaré, que, comme président du comité de finances, il ne toucherait pas le salaire qui, d'après la Charte, lui revient de droit comme président du Conseil et président du comité de finances. Ce sont des actes auxquels nous ne sommes guères accoutumés depuis assez longtemps. Ajoutons que la place que va occuper M. Brittin fait retomber sur lui de lourdes responsabilités.

Warmoth et les Planteurs Sucriers.

La division s'accentue de plus en plus entre les planteurs républicains et les réguliers. On prête à l'ex-gouverneur Warmoth un plan gigantesque. Son ambition est de grouper ensemble tout ce qui a quelque intérêt dans l'industrie sucrière, depuis le gros planteur jusqu'au simple ouvrier.

Le fait est qu'il a su, jusqu'ici, grouper un grand nombre de propriétaires autour de lui.

La liste d'adhérents qui assistaient au meeting de jeudi dernier et qui avaient accepté le patronage a étonné le public. La voici, cette liste, au moins en partie:

J. N. Pharr, L. S. Clark, G. P. Anderton, Chas Godchaux, M. F. Thompson, B. A. Oxnard, W. A. Rutledge, R. E. Rivers, Wm Adler, H. Dugas, L. A. Troselair, W. L. Ventress, A. L. Monnot, C. B. Magionis, W. S. Parkerson, J. P. Kearney, Ruben Bush, J. A. Ventress, Henry McCall, D. S. Ferris, Joe Weill, A. Brou, W. J. Thompson, Jules Borgnières, L. M. Soniat, H C. Minor, L. C. Keever, H. C. Warmoth, L. Wagnespack, C. W. Locke, A. B. Danjean, W. J. Behan, George Pitcherry, E. G. Robichaux, C. A. Farwell, Hy. Lehman, Leon Godchaux, J. Lebermuth, Richard McCall, P. Kock, J. Y. Murphy, F. Wagnespack, H. S. Crozier, A. M. Underwood, G. G. eZnor, Marx Levy, H. J. Sanders, J. Barnett, W. B. Bloomfield, J Borg, J. D. Hill, C. S. Matthews, P. eZnor, J. R. Gheens, Adam Short, J. S. Webster, J. C. Bussey, Andrew Hero, C. P. Jennings, A. S. Wagnespack, H. S. Boes, F. Ames, E. V. Weems, A. Kloiz, E. Labille, Hubert Edson, B. Laplace et E. Laplace.

On voit que l'affaire est sérieuse. Cette espèce d'alliance des planteurs, des propriétaires d'établissements industriels de la ville, qui grouperaient autour d'eux leurs ingénieurs, leurs sucriers, leurs employés et leurs travailleurs, peut, si elle réussit, exercer une grande influence sur les affaires publiques. Reste à savoir si M. Warmoth, tout habile qu'il est, est de taille à la réaliser.

Département des travaux publics.

M. McGary, commissaire des travaux publics, a appris que la compagnie chargée de l'enlèvement des immondices n'a pas, dans le voisinage de la prison et dans d'autres quartiers de la ville, fait la besogne à laquelle l'obligeait son contrat.

Il s'occupe sérieusement de cette affaire. Si les rapports qui lui sont parvenus sont véridiques, il est prêt à prendre toutes les mesures possibles pour exécuter immédiatement les travaux de la Compagnie.

PARC DENIER.

Perseverance Gymnastic Club.

Aujourd'hui, à 3 heures précises de l'après-midi, il y aura, au Parc du professeur Denier, vis-à-vis du Parc de Ville, une fort intéressante séance donnée par le Perseverance Gymnastic Club. C'est la première séance de ce genre que donne ce club. Il y aura 14 exercices différents, dont le détail nous semble on ne peut plus attrayant. Evidemment une foule d'amateurs voudront y assister.

Le Perseverance Gymnastic Club a pour instructeur général M. Fred Langwell dont nous avons entendu dire le plus grand bien.

Le président est M. H. H. Ford; le vice-président, A. L. Sendra; le trésorier, D. H. Fulton et le secrétaire C. M. Fulton.

Voleur arrêté.

Le sergent de police Gabe Porteous a arrêté, hier matin, à l'angle des rues State et St Charles, un individu du nom de Jno. Thompson, accusé d'avoir volé des outils, ces jours derniers, dans la boutique de Jno. H. Cashore. Il a été écroué au poste du septième précinct.

Egyptiens arrêtés.

Une bande d'Egyptiens s'est installée, depuis quelques jours, sur le bord du fleuve, vis-à-vis l'avenue Na hville. Les résidents de cette localité s'étant plaints à la police de la conduite tapageuse des nomades, le sergent Porteous et trois agents de police ont, hier, matin fait une descente dans leur domaine et ont arrêté: Nicholas Juan, Tom Judge, Emile, Nicholas et Jean Miguel.

Ceux ci ont comparu devant la troisième cour de police correctionnelle et ont été condamnés à $25 d'amende ou 30 jours de prison, chacun.

Corps Trouvé.

A neuf heures, hier matin, le corps d'un homme de couleur, âgé d'environ 45 ans, a été trouvé flottant dans le fleuve, sous le quai, devant la rue Mandeville par Gus. Knott. Le coroner en a fait la levée et l'a ensuite fait transporter à la morgue. Son identité n'a pas été établie.

Jeune filou.

Un gamin de couleur est entré, hier matin, chez Mme John Sherer, rue Annonciation, 2364, sous le prétexte de vendre une marchandise quelconque.

A peine s'était-il retiré de la maison que Mme Sherer s'est aperçue de la disparition de son porte monnaie contenant $35. Le signalement du filou a été donné à la police.

Bureau des Pardons.

La réunion des membres du Bureau des grâces qui devait avoir lieu hier a été remise au samedi, 24 juillet, par suite de l'absence des juges Ferguson et Moise.

Base Ball.

Mobile, 5; New Orleans, 4.
Mobile, 3; New Orleans, 2.

NOUVELLES A LA MAIN.

Métairie Benevolent Association.—Les messieurs dont les noms suivent ont été, à une récente réunion de l'association, élus officiers de celle-ci pour l'année courante: MM. John Jacquet, président; Oscar Bertonière, premier vice président; Hy. Auderer, deuxième vice-président; J. R. Schmide, secrétaire aux finances et trésorier: Geo. W. Bertonière, secrétaire aux archives; Geo. Auderer, gardien; John Bordes, grand marshal; G. Mothe, entrepreneur de pompes funèbres; W. H Robin, M. D., médecin; V. Masson et J. Schimann, pharmaciens; l'*Abeille* et le *Daily Picayune*, journaux officiels.

Chute.—James Slimmer, domicilié rue Galvez, 517, est accidentellement tombé de son buggy, hier après-midi, à l'intersection des rues Franklin et Gravier, et s'est blessé à l'oeil gauche. Il a reçu des soins à l'hôpital.

Mors-aux-dents—A une heure et demie hier après-midi un cheval attelé à un buggy appartenant à D. Virgel et Cie., propriétaires des écuries rue Bassin, entre Perdido et Poydras, a pris le mors-aux-dents à l'intersection des rues Canal et Bassin. Le véhicule a subi des avaries d'environ $15.

MUSIQUE NOUVELLE.

Nous recommandons aux amateurs de bonne musique, les deux morceaux, de publication récente, qui nous sont envoyés par M.P. Werlein "The Boston Traveler March," de George Lowell Tracy, et "Newport Belles Waltzes," par Silas Seymour.

La bière Culmbacher toujours fraîche chez George Baptiste, 635 rue Gravier. Tous les amateurs la préfèrent.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New York, est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville.
5 juil—dim

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 11 JUILLET 1896.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship am El Sol, Mason, New York, — steamship (am) Morgan City, Leech, Key West via Tampa.
Steamship alle Helvetia, Schrotter, Hambourg, via Newport News, Vie.
Steamship ang Electrician, Coniine, Liverpool.
Steamship norv Hiram, Pedersen, Bluefields.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

W T Scovell, Scovell, Lake End.
City of St Louis, Connors, St Louis.
Lafourche, Charlet, Donaldsonville.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche 466 barils sucre.
LAKE END—par steamer W T Scovell—6 balles coton 270 sacs graine coton.
ST LOUIS—par steamer City of St-Louis—6 balles coton.

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—100 balles coton.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR. 275 balles coton.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Fret assorti.
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—1 balles coton rouveau.
N. O. SOUTH JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

Bulletin Financier.

Samedi, 11 juillet 1896.

CLOTURE DU CHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$1,156,280 00	$193,850 00
Même temps la semaine dernière..	Jour férié.	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande est modérée avec le montant d'argent considérable et les taux faciles.

Papier exceptionnel.....	—@7
do A1.....	—@8
Prêts sur garanties collatérales.....	6@—
Time do do	6@7
Papier hypothécaire.....	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria.....	$4 80@4 90
20-francs.....	$3 80@3 90
Doublons espagnols.....	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols.....	$4 70
Or léger américain.....	97@97⅛c
Argent mutilé américain, par oz	52@54
Dollars mexicains.....	52@53
Sols péruviens.....	48@49
Pesos chiliens.....	48@49
Argent anglais, par £.....	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France.....	18¾@19⅛
LONDRES—	
l'aux de la Banque d'Angleterre—	
Consols pour l'argent 113⅜.	
Pour escompte 113 7/16.	
PARIS—	
Rentes 101.92½.	
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—	
Londres 31¼.	
New-York 69¼.	

CHANGE.

Le STERLING est calme.
Commercial (60 jours)..... 486¼@486¾
Traites de banques (60 jours).... 488
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce (60 jours)....5.18⅛
Traites de banques (60 jours)....5.12½
REICHMARKS—95 1/16.
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.
Traites de commerce 50c. de prime.
Traites de banques $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Entre les appels de 11 A.M. et de 2 P. M.
$2,000 Bons à prime..... 182¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National.....	100	....	....
Bank of Commerce.....	10	14	....
Canal & Banking Co.....	100	119	....
Citizens'.....	100	....	....
Germania National.....	100	118½	....
Germania Savings.....	100	....	....
Hibernia National.....	100	190	200
Louisiana National.....	100	....	150
Metropolitan.....	100	130	....
Mutual National.....	100	....	....
N. O. National.....	100	525	615
People's.....	50	....	....
Provident Savings.....	100	....	....
State National.....	100	....	....
Teutonia Savings.....	100	98	102
Union National.....	100	....	103
United States Savings.....	100	....	100
Whitney National.....	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.....	100	....	65
Firemen's.....	50	7¾	10
Germania Ins. Co.....	100	....	90
Hibernia Ins.....	100	....	....
Home Ins.....	100	....	51
Lafayette.....	50	91½	96
Merchants' Ins. Co.....	100	....	....
Mechanics' and Traders.....	100	....	....
N. O. Ins. Ass.....	100	....	....
Sun Mutual Ins.....	100	....	....
Southern Ins. Co.....	100	90	95
Teutonia.....	100	130	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	Ex. 100	118½	120
Crescent City.....	100	55	72
Canal and Claiborne.....	40	39	45
New Orleans City.....	100	115	125
Orleans.....	50	19¾	21½
St-Charles Street.....	Ex. 50	....	59
Actions diverses.			
O. C. Slaughterhouse.....	50	....	42
Imp. Bonded Warehouse.....	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.....	100	....	....
Métairie Cem'y Ass.....	100	....	....
M. L. & B. As.....		....	....
N. O. Gas Light Co.....	100	....	133½
N. O. Waterworks Co.....	100	....	112
N. O. Brewing Ass.....	100	23¾	25
Jackson Brewing Co.....	100	135	....
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
N. O. Land Co.....	10	....	....
French Opera Association.....	250	....	....
Sugar Sand Co.....	60	....	....
Louisiana Electric Light Co.....	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.....	100	....	....
St. Martin's Oil Works.....		....	....
Standard Fibre Co. of Chicago	10	....	$1
Jockey Club.....	100	....	....
Jenny T. Sand.....		....	....
Edison Elec. Co.....	—	....	....
Takensina Farmers Co.....		....	....
Cocetta Gravel.....	100	....	....
Varia Theatre.....		....	....
Stafford Mineral Spring.....		....	....
Independent Oil Works.....		....	....
Young Men's Ath. Club.....		....	....
Traction Pref'd.....		....	....
do common.....		....	....
Algiers W. W. & Elect. Co.....		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols.....		96	96½
Constitutional Bds.....		....	....
Levee Bds.			
Atchafalaya Levee Bds.....		98½	....
Gossier Lev. Bds.....		93	95
Ouachita Levee Bonds.....		93	....
5th District Levee Bds.....		99	102½
Lafourche Lev. Bds.....		99½	102½
Lake Borgne Lev. Bds.....		97½	....
Pontchartrain L. B. 12 yrs.....		....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs.....		....	....
Pontchartrain L. B. 50 yrs.....		92½	94½
Red River Atch. & B. B. Bds.....		93	95
Tensas Basin Bonds.....		....	....
Bons de ville.			
Premium.....		182¾	183¼
Premium trans number.....		221	234
City 4's.....		99⅞	100¼
City 7's, gold.....		....	....
Privilege on Nos.....		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907.....		108⅛	....
U. S. 4's of 1925.....		115⅝	....
U. S. 5's.....		112⅝	....
Cotton Exchange Stock.....		....	....
Mech., Dealers and Lumb.....		....	....
Sugar Exchange.....		....	....
Canal and Claib. St. R.R. mort.....		....	....
Jackson Brewery 1st Mort Bds.....		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.....		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....		127	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold		....	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.....		....	....
Tex. & Pacific LR. 2d gold mort.....		....	....
Crescent City RR. 1st 6s.....		....	....
Crescent City RR. new 5s (Gold)		84	85½
N. O. City RR. Co. mort 6s.....		....	....
N. O. City and Lake 5s (Gold).....		95½	96½
Natchitoches R. River Valley Bds.....		....	....
Orleans RR. 6s (Gold).....		....	....
St-Charles St. R.R. mort.....		....	....
Carrollton RR. Co. mort.....		....	....
Carrollton 2nds 12 yrs (Gold).....		....	....
Carrollton 12 yrs (Gold).....		....	....
Carrollton 14 yrs (Gold).....		....	....
N. O. Waterworks 1st mort.....		112½	....
New South Bld Ass'n A.....		....	....
do do C.....		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds.....		83¾	85¼
Elyton Land Company Bond 6s.....		....	....
do 5s.....		....	....
Edison Bonds.....		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.....		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.....		....	....
Levee S. Cotton Press mort.....		....	....
Cotton Exchange 1st mort.....		....	....
Certificate et Warrants.			
Police certificates.....		....	....
Schoolcertificates.....		....	....
Olive scrip, new.....		....	....
Certificates issued in exchange for the 93 de 1880.....		....	....
Unpaid State coupons No 12.....		....	....
State school warrants.....		....	....
Interstate Trans'n Co.....		....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s.....		....	....
American Brew'g Co. Bds.....		....	....
Algiers W. W. & Elect. Bds Gold.....		....	....
Canal & Claib. St. RR. Mort. (New).....		....	....

Bulletin Commercial.

Samedi, 11 juillet 1896.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 800 balles et — à arriver.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui
Low Ordinary.....	5 5/16 nom
Ordinary.....	5 13/16 "
Good Ordinary.....	6⅝
Low Middling.....	6⅝
Middling.....	6¾
Good Middling.....	7⅛
Middling Fair.....	7½ nom
Fair.....	8 13/16 "

N. O. FUTURES

A peine stables.

Janvier.....	6.19@6.20
Février.....	6.23@7.25
Mars.....	6.27@7.28
Avril.....	—@—
Mai.....	—@—
Juin.....	—@—
Juillet.....	6.47 Bid
Août.....	6.37@6.39
Septembre.....	6.17@6.18
Octobre.....	6.13@6.15
Novembre.....	6.11@6.13
Décembre.....	6.15@6.16

Les ventes comprennent 27,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston.....	6 9/16
Mobile.....	6 11/16
Savannah.....	6¾
Charleston.....	6⅝
Wilmington.....	7⅛
Norfolk.....	7⅛
Baltimore.....	7½
Boston.....	7 7/16
Philadelphie.....	7⅝
Memphis.....	6 13/16
Augusta.....	7⅛
St-Louis.....	6⅞

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes: Middling Gulf 7⅝.

N. Y. FUTURES.

Faciles.

Janvier.....	6.42@6.50
Février.....	6.52@6.53
Mars.....	6.56@6.57
Avril.....	—@—
Mai.....	—@—
Juin.....	—@—
Juillet.....	7.03@7.04
Août.....	7.00@7.01
Septembre.....	6.47@6.48
Octobre.....	6.49@6.49
Novembre.....	6.43@6.44
Décembre.....	6.46@6.47

Les ventes comprennent 107,700 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre.....	1,749,613 balles
Même temps l'année dernière..	2,571,663 balles
A tous les ports des Etats-Unis.	4,439,726 balles
Même temps l'année dernière...	6,662,145 balles
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—	
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre.....	1,556,379 balles
Même temps l'année dernière...	2,012,269 balles
De tous les ports des Etats-Unis.	4,439,726 balles
Même temps l'année dernière...	6,662,145 balles
STOCKS—	
A la Nouvelle-Orléans.....	53,540 balles
Même temps l'année dernière..	105,534 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis.....	217,690 balles
Même temps l'année dernière...	384,801 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Demande modérée.
Cotes—2 31/32 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—49¼fr. pour l'Ordinaire (sur place), 47¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 44¾fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Il n'y en a pas en premières mains.
CENTRIFUGAL—Calme.

Granulated.....	—@—
Whites.....	4 9/16@4 11/16
Yellows.....	3 9/16@3 15/16
Seconds.....	2 7/16@3 9/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y a pas de open kettle en premières mains.
CENTRIFUGAL—Inactif, d'après la qualité, 3@9c.

SIROP.....	Nominal

SUCRE RAFFINE—

Cut Loaf.....	5⅛
Powdered.....	5⅛
Standard granulated.....	4⅞
Confectioners' A.....	4⅝

Marché fort.
Les marchands et les "jobbers" sont alloués ⅛c et 1/16c au-dessous des cotes pour les forts lots.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ ECALE—Fort.

Fancy.....	5¼@5½
Choice.....	5 @5⅛
Prime.....	4¾@4¾
Good.....	4 @4⅛
Fair.....	3 @3⅛
Ordinary.....	2⅝@2⅞
Common.....	1⅝@2
Screenings.....	1⅝@2
Inferior.....	1⅝@1½
No 2.....	1⅝@1½

RIZ POLI—Ton. $15 00 à ——.
SON—$7 00 à 8 00.
RIZ BRUT—Fort.

Riz brut.....	$1 25@3 15

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse